

LES ENFANTS SONT PARTIS

un film de Daniel Burman

Sortie en DVD le 21 mai 2009

Edité par Océan Films Distribution

Distribué par TFI Vidéo

Titre original: *El Nido vacio*. 2008. Argentine. Durée du film: 1h32 env. Format 1:1.85 - 16/9 compatible 4/3.

Contenu du DVD: le film en VOST Dolby Digital 5.1 - "Les coulisses du film" (17 min)

bandes-annonces - biofilmographies.

Prix de vente conseillé : 19,99 € TTC



Infos & visuels téléchargeables sur: www.ocean-films.com/lesenfantssontpartis

Contact presse: Blanche Aurore Duault. Tél: 01 55 50 22 22 - ba.duault@miamcom.com

Ecrivain réputé, Leonardo est marié à Martha, père de trois enfants et forme avec son épouse un couple comblé qui fait l'envie de leurs amis...

Mais lorsque Julia, leur fille cadette, se marie et quitte la ville, Leonardo et Martha se retrouvent seuls.

Martha tente alors de surmonter ses frustrations en retournant à l'université et en menant une vie sociale intense.

De son côté, Leonardo se réfugie dans ses fantasmes. A tel point qu'il ne parvient bientôt plus à distinguer son monde imaginaire de la réalité...

UN HEROS ORDINAIRE

Thème de prédilection du jeune réalisateur argentin Daniel Burman, la famille est une fois de plus au cœur du film *LES ENFANTS SONT PARTIS*. Après *LE FILS D'ELIAS* et *LES LOIS DE LA FAMILLE*, il s'attaque cette fois-ci à un personnage plus âgé, en pleine crise de la cinquantaine, qui voit son univers chamboulé après le départ de ses enfants.

Cet "abandon" inévitable du cocon familial va alors provoquer chez ce père, d'apparence bougonne, une véritable remise en question de sa vie, de sa relation aux autres et de ses désirs les plus profonds. Comme l'explique le réalisateur : *"Je suis arrivé à un moment de ma vie où j'ai plus envie de projeter mes peurs sur des personnages qui me sont extérieurs que d'évoquer les angoisses qui me sont propres."*

Cependant, le regard porté par Burman sur ce bouleversement de l'existence est en parfaite adéquation avec ses films précédents, toujours centrés sur la recherche de la figure paternelle.

Ici pourtant, contrairement à ses premières réalisations, le personnage principal n'est plus le fils mais justement le père. Confronté aux aléas de la vie, bousculé dans son quotidien par le temps qui passe, c'est son évolution au fil du récit qui fera de lui le véritable héros de l'histoire : *"Ces évolutions naturelles se produisent parce qu'on sait qu'elles doivent arriver, et elles exigent qu'on passe par une phase d'adaptation que certains ne réussissent pas à surmonter. Les héros, ce sont ces individus qui réussissent à franchir les étapes de leur vie et à accepter le présent."*



LA VIE REVEE D'UN QUINQUAGENAIRE

Evoluant entre fantasme et réalité, entre vie réelle et vie rêvée, Leonardo s'accroche en quelque sorte à un idéal. *"Il arrive un moment dans la vie où on s'aperçoit qu'on passe plus de temps à s'imposer des obligations qu'à se faire plaisir. C'est une prise de conscience terrible, et la seule échappatoire consiste à s'inventer des mondes imaginaires"* explique Daniel Burman.

Ainsi, le poids d'une solitude de plus en plus présente va disparaître, au profit d'une imagination en plein essor. Et, même si certains souvenirs semblent parfois inventés par celui qui les raconte, *"les histoires de famille sont toujours vraies"*, comme le dit l'un des protagonistes...

Leonardo, le père de famille fantasque dépeint par Burman est interprété par Oscar Martinez, véritable star du cinéma et de la scène en Argentine. Son épouse est jouée par Cecilia Roth (*TOUT SUR MA MERE*).

Coproduit par Daniel Burman, sur un scénario qu'il a lui-même écrit, *LES ENFANTS SONT PARTIS* a été présenté avec succès au Festival International du film de San Sebastian en 2008, où il a remporté les prix de Meilleur Acteur et de la Meilleure Photo.

